

Mais un phénomène, très-singulier au premier coup-d'œil, qu'offre dans ce moment l'Angleterre, c'est que l'Opposition Parlementaire se déclare contre les ouvertures de paix, veut la continuation de la guerre, et affecte de ne pas croire à la sincérité du Consul Français. Mais ceux qui s'en étonnent doivent considérer que, quand l'Opposition a voulu la paix, c'étoit une paix machinée par elle, suivant ses principes, et opérée contre le vœu du gouvernement. Un premier Consul, qui s'adresse au Roi et à ses Ministres, ne fait plus son compte; et une affaire conclue sans son intervention, de gouvernement à gouvernement, la laisse dans une sorte de nullité, qu'elle craint plus que la guerre et les revers de sa patrie. D'ailleurs, dans la supposition que nous avons fait entrevoir, que la réponse et les conditions du Ministre anglais auroient été secrètement convenues d'avance avec les auteurs du 18 Brumaire, on conçoit facilement que l'Opposition ne peut s'en accommoder. Depuis long-tems la Russie s'est expliquée dans le même sens que l'Angleterre; et cette puissance est peut-être plus à l'abri, encore que son alliée, du soupçon d'intérêt personnel, dans la guerre contre la révolution française. Les subsides de l'Angleterre, qui fait aujourd'hui